L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX No. 93 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI MATIN, 24 FÉVRIER.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 23.—Le second ballotage dans le département des Côtes du Nord a donné : 41,000 voix au candidat républicain, 46,000 au légitimiste et 31,000 au bonapartiste. Un autre ballotage est nécessaire.

La salle et les galeries de l'Assemblée sont foulées.

Le rapport du comité des trente sur l'organisation du Sénat a été lu. Il rejette le plan américain; approuve avec quelque modification le plan d'élire le Sénat par l'assemblée, les conseils et les Colonies.

Une motion d'urgence est emportée par les deux centres et la gauche tout entière; sur quoi la droite se retire.

Castellane, monoriste, monte à la tribune et déclare qu'un Sénat conduira à la dissolution et à l'anarchie. Il dit que, si les mesures sont votées, il demandera au maréchal Mac-Mahon le devoir d'organiser la République, la droite se retirera en masse.

M. Duval, bonapartiste, demande que le Sénat soit élu par le suffrage universel. Rejeté, les bonapartistes seuls votant pour.

Wallon, bonapartiste, demande que le Sénat se compose de 300 membres. Les départements et les colonies en éliraient 225 et l'Assemblée 75, ce qui a été adopté par 436 contre 261.

Un ordre faisant de l'organisation des pouvoirs publics l'ordre spécial d'aujourd'hui, est adopté.

L'Assemblée alors s'ajourne.

Paris, 23 fév.—Jean Baptiste Camille Corne, le peintre français, est mort.

Les organes bonapartistes désapprouvent l'amendement de Vallon en termes violents. Les ministres, à l'exception des ministres de la justice et de l'intérieur, ont voté pour cet amendement.

ANGLETERRE.

Londres, 23—Les fanatiques ont détruit la ligne télégraphique entre Zoochoe et Amoy, Chine.

Sir Charles Lyell, géologiste, est mort.

PRUSSE.

Berlin, 23—Le ministre Lavis a donné hier un dîner en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Washington. Le premier toast a été "tiranti." Le second "Kaiser."

La question de Gustave entre l'Allemagne et l'Espagne n'est pas encore réglée.

WASHINGTON.

Washington, 23—La batisse Winder, occupée par le département du génie et l'artillerie, a été brûlée par un incendiaire. La batisse est en face du département de la marine auquel on a déjà mis le feu trois fois. On n'y a la quelque fois on un complot pour détruire les archives.

Washington, 23.— Le comité de la Louisiane a rapporté à l'unanimité des résolutions condamnant les Conseils des Retours et par 4 contre 3, recommandant à la Chambre des représentants de la Louisiane de prendre immédiatement des mesures pour résoudre l'Assemblée d'admettre les personnes qui ont réellement droit à siéger; recommandant aussi la reconnaissance de Kellogg jusqu'à la fin de son terme officiel. Envoyé à l'impression.

Le comité sur les affaires de l'Alabama a fait aussi un rapport. La Chambre s'est ensuite occupée du bill du tarif.

Sénat.—Le comité judiciaire a rapporté que les Etats-Unis ne sont pas obligés de procéder avec le contrat pour le service d'une malle additionnelle du Pacifique pour la Chine et le Japon.

Washington, 23.—Séance de cabinet aujourd'hui.

Le comité de finance du Sénat a accepté le bill autorisant le secrétaire du Trésor à solder la batisse de la Banque des Affranchis pour $75,000.

Affaires de la Louisiane.

Washington, 23 fév.—Le président Grant a eu une entrevue avec Wheeler. Il a ensuite mandé le marshal Packard à qui il a parlé en termes presque semblables à ceux qu'il avait adressés au comité conservateur et a invité Packard à voir Wheeler—Wheeler a demandé par le télégraphe à Kellogg s'il conviendrait une session extraordinaire pour exécuter le compromis.

Kellogg a répondu qu'il préférerait ne pas convoquer une session extraordinaire.

Washington, 23—Voici les conclusions de MM. Hoar, Wheeler et Frye :

Voici les trois sommes d'opinion

1. Qu'il y a eu et qu'il y a de la part du parti qui s'appelle le parti de l'homme blanc en Louisiane une intention de prendre possession par la force de la grande du gouvernement d'Etat sans avoir égard à la question de majorité dans une élection loyale.

2. Que dans l'exécution de ces vues le parti de l'homme blanc s'est abstenu et s'abstiendra d'user des instruments propres à les accomplir, soit que ces instruments soient la menace ou la fraude, la guerre civile ou la coercition des travailleurs par les patrons.

3. S'il y a beaucoup de gens dans ce parti, ayant des vues plus modérées, qui n'approuvent pas ces moyens extra-légaux, ils sont sans puissance pour arrêter leurs associés plus violents.

4. Trois causes ont rendu facile l'union d'un si grand nombre d'hommes, les blancs de la Louisiane, pour atteindre ce but, et plus difficile l'union des meilleurs hommes parmi eux en opposition. Le fait que le parti de l'administration en Louisiane a été constitué en massant ensemble presque toute les votes noirs avec quelques blancs venant d'autres Etats; le fait qu'il y a eu une très mauvaise administration par les autorités républicaines.

La croyance bonnête d'un grand nombre de blancs de la Louisiane qu'ils ont perdu deux fois par la fraude les résultats de l'élection où ils avaient réussi.

5. Si ces choses sont de graves maux qu'il faut déplorer et qui sont de nature à exaspérer tout peuple, la conduite des blancs eux-mêmes a tendu à les irriter davantage. Les remèdes simples et pacifiques d'obéissance à la loi, les raisons et les traitements décents de l'opposition, auraient été efficaces, il y a long-temps, si elle les eut pu employer.

6. Tout en croyant que le gouverneur Kellogg a reçu une majorité des votes en 1872, et qu'il y a eu violence et fraude qui ont frustré la volonté du peuple en beaucoup de paroisses en 1874, l'ordre illégal de juge Durell, et la conduite illégale du Bureau des Retours tendent bien moins à guérir un mal par un autre naturellement odieux et le mécontentement populaire et rendu la plainte plausible.

7. Il y a beaucoup de mauvaise foi, beaucoup de corruption dans l'administration de l'Etat et l'administration locale en Louisiane. De cela, les Républicains, surtout sous le gouvernement de Warmoth, sont largement responsables, bien que dans nombre de cas l'opposition ait été également à blamer.

8. L'effet de tout cela a été de mettre fin à l'autorité de la loi sur une large portion de la Louisiane, de priver le nègre du droit de suffrage et de détruire entièrement la valeur des moyens prescrits par la loi pour assurer la loyauté dans les élections ou en assurer le résultat. Cet état de choses renverse le gouvernement républicain en Louisiane et le menace sérieusement dans tous le pays.

9. Une nouvelle élection à un moment n'est pas désirable et n'est demandé non plus par aucun parti. Ce moyen ne ferait qu'aggraver les maux qui existent.

10. C'est le devoir du Congrès d'user du pouvoir dont la Constitution l'a investi. Il devrait reconnaître le gouvernement légal de la Louisiane par une résolution expresse.

Nous pensons que Wm. P. Kellogg est le choix d'une majorité de votants de la Louisiane et qu'il doit être conséquemment reconnu. Il faudrait ensuite pourvoir aux moyens d'avoir une élection loyale et d'en connaître le vrai résultat, si toutefois on peut en trouver.

11. Mais ces remèdes ne seraient que temporaires et superficiels, guérissant les symptômes, non les maux. L'éducation publique pourrait faire quelque chose. Le distinction de parti, peut faire beaucoup mieux pour adoucir le mal en Louisiane.

Il faudrait que le peuple comprit que toute l'autorité placée dans le gouvernement national pour préserver le gouvernement républicain et pour protéger les droits de tous ses citoyens, sera sûrement mais forcément et rigoureusement exécutée et qu'aucun parti dans ce pays n'acceptera l'alliance d'hommes qui cherchent le pouvoir par les moyens que nous avons été forcés de dire.

A moins que cela ne puisse être fait, les libres institutions de tous les E. U. ne pourront pas survivre long-temps à la destruction de celles du sud.

Signé S. J. HOAR, M. A. WHEELER, W. P. FRYE.

Washington, 23.—La majorité, Wm. Forbes Phelps, Potter et Marshall disent qu'ils ne peuvent souscrire au rapport fait au comité par MM. Hoar, Wheeler et Frye. Les lois universelles qui régissent la population de couleur en Louisiane, auxquelles ils se réfèrent dans leur rapport, ont été rapportées, il y a les années. le contrôle de l'Etat.

Au défaut de toute preuve directe que la dernière élection n'a pas été complète et loyale, la supposition contraire a été aussi ses si violente qu'elle ne peut être admise, et d'autres causes peuvent être trouvées, autant quelques-uns mentionné que, dans les mains de Colfax et de Comstock où les Conseils en Ilee, le ticket entier de Kellogg a été fortement majorité républicaine a été fortement qu'auparavant. Il y a d'autres causes qu'on peut citer.

11. L'enregistrement accusant 90,731 votants de couleur et 79,232 votants blancs, a été inexact et excédait le vrai vote de couleur. Toute l'affaire de l'enregistrement était dans les mains des Républicains, et ils ne se sont plaints que dans trois paroisses.

D'autre part, de vives plaintes ont été proférées par les conservateurs qui ont établi 2,386 cas de fausses représentations à la Nouvelle-Orléans seulement et les conservateurs qui avaient procédé dans un comité réunit de partit à enregistrer un certain nombre de libres ont, de désespoir, renoncé à leurs efforts.

Le recensement de 1870 donne 50,456 blancs et 50,915 noirs au district du recensement de 21 ans et il n'y a rien de prouvé devant le comité pour montrer aucun changement en faveur des noirs. Cependant l'enregistrement des votants de couleur excédait le recensement par 40,275, pendant que l'enregistrement blanc dépasse de 10,000 plus faible.

2. L'enregistrement total s'élevait à 167,604 dont 146,963 votants. C'est une plus large proportion de votants qu'on ne le voit ordinairement dans les Etats du Nord.

Dans un Etat agricole, clair, semé d'habitants et il fallait faire un grand trajet pour arriver aux polls, il n'est pas raisonnable de supposer qu'une plus grande proportion de noirs enregistrés se seraient volontairement dérangés pour soutenir un gouvernement sous lequel la propriété et la valeur de toute partie de production avaient baissé d'une manière continue.

3. L'année 1874 a été une année de changements politiques où le vote dans tous les Etats a été sérieusement affecté contre le parti républicain, changements résultant largement de la détresse financière du peuple et qui devait être naturellement plus grand en Louisiane qu'ailleurs.

4. C'était l'intérêt des conservateurs au moins à cette élection, de ne pas intimider sans d'attirer au contraire le votes de couleur par tous moyens loyaux. C'était pleinement leur intérêt de ne pas écarter de votes. Des commissions locales toute le gouvernement de Kellogg furent faites dans maintes paroisses par les hommes de tous les partis et de toutes les couleurs.

Dans plusieurs paroisses un ticket de fusion fut voté et élu. Ces causes et ces sentiments s'unirent naturellement pour augmenter le vote conservateur dans un nombre de localité exactement semblable à celui qui est indiqué par les retours.

5. Le défaut entier de toute preuve directe établissant aucune intimidation générale des votants de couleur. Les preuves n'établissent pas certainement l'intimidation, et s'il y en a en une, elle a été biutôt dans l'intérêt des républicains que dans l'intérêt des conservateurs.

Les marshals des Etats Unis, dont le chef était le président du comité républicain d'Etat, armés en certains cas de warrants en blanc et aidés des troupes fédérales, ont fait des arrestations constantes avant l'élection, mais non après.

La surveillance des élections et des retours et la garde des bulletins étaient dans les mains des hommes de Kellogg. Leurs comptes et retours ont donné une majorité de 29 aux conservateurs sans qu'il y ait eu la moindre protestation, excepté dans trois paroisses, bien que ce fut leur devoir de protester dans tous les cas de violence, d'intimidation, ou de fraude. Les preuves directes, au contraire, dans l'élection de 1874 aussi bien que les circonstances, indiquent clairement une élection paisible et loyale.

De fait après la visite du premier comité et la visite du comité spécial, le parti de Kellogg avec toute la facilité de réunir des preuves n'a pu trouver dans tout l'Etat plus d'une douzaine de personnes qui ne fussent pas des fonctionnaires, pour témoigner contre l'indépendance et la loyauté de la dernière élection.

Après d'autres commentaires sur ce sujet, le comité dit : Nous soutenons en conséquence qu'en novembre 1874 le peuple de l'Etat de la Louisiane a eu un enregistrement loyal et une libre, paisible élection, où une majorité conservatrice très claire a été élue à la chambre basse de la Législature, majorité dont les conservateurs ont été privés par l'action injuste, illégale, arbitraire du Bureau de retours.

En conséquence nous sommes tous d'accord sur la résolution rapportée à la Chambre par le comité quant à la conduite du Bureau de Retours. Ainsi le comité est unanime sur le fait que la conduite de ce Bureau a annulé la volonté du peuple exprimée aux polls le 3 novembre 1874.

Le peuple a élu à la Chambre basse de la Législature une majorité de conservateurs. Une portion des conservateurs ainsi élus ne purent obtenir leurs certificats qui leur furent refusés. C'est un acte de grande injustice pour les individus, et d'un très grand danger pour les Etats et les gouvernements libres et qui devrait être immédiatement corrigé par toute autorité compétente.

La reconnaissance du gouverneur Kellogg est basée sur l'information générale et non sur des preuves. Sur ce point aucun témoignage n'a été reçu par le comité ou par quelqu'un de ses membres. Pour éviter le mal et la confusion du changement, une majorité des citoyens de la Louisiane semble vouloir accepter comme compromis la reconnaissance de Kellogg et l'abandon aux conservateurs du contrôle de la Chambre basse.

MM. Potter et Marshall supposent entièrement à toute résolution reconnaissant Kellogg et ne trouvent rien pour justifier la croyance qu'il ait jamais été élu légalement et que le Congrès puisse reconnaître une usurpation si brutale et si oppressive.

Ils pensent que ce serait établir un précédent sous lequel tout gouvernement d'Etat pourrait être renversé, la volonté du peuple annulée, la fraude et la violence être rendues permanentes et la forme républicaine du gouvernement employée pour détruire la liberté.

Suivant eux, et dans leur jugement, tout ce qu'il faut à la Louisiane, c'est de retirer les troupes fédérales et de laisser le peuple de l'Etat libre de se gouverner lui-même.

Washington, 23. La Chambre.—M. G. T. Hoar, de Massachusetts, président du comité spécial sur les affaires de la Louisiane, a fait un rapport qui se termine par la résolution suivante :

Attendu, que les deux Chambres de la Législature de la Louisiane ont engagé le comité à faire une enquête relativement à l'élection de 1874 et aux retours de cette élection, et

Attendu, que ce comité a présenté un rapport unanime déclarant que le Bureau des retours de l'Etat de la Louisiane, a fait une fausse application de la loi dans certains cas en comptant et en comptant les retours de l'élection de 1874, et qu'en prononçant les dits retours ce Bureau a accordé des sièges dans la Chambre des représentants de l'Etat à des personnes qui n'y avaient pas droit et en a privé d'autres personnes qui y avaient droit;

Résolu, qu'il est recommandé à la chambre des représentants de la Louisiane de prendre des mesures immédiates pour réparer l'injustice qui a été commise et de rendre leurs sièges aux personnes qui y ont justement droit.

Résolu, que William Pitt Kellogg soit reconnu comme le gouverneur de l'Etat de la Louisiane jusqu'à l'expiration du terme présent par la constitution de l'Etat.

Les deux rapports, celui de la majorité et celui de la minorité, ont été envoyés à l'impression.

Le comité a été divisé comme suit, sauf en ce qui regarde le Bureau des Retours où il y a unanimité d'action :

MM. Poster, Phelps, Potter et Marshall ont fait un rapport de majorité dans lequel ils disent qu'il n'y a pas eu d'intimidation générale en Louisiane, mais que l'élection a été libre et impartiale et a donné la victoire aux conservateurs qui en ont été privés par les agissements du Bureau des Retours.

MM. Hoar, Wheeler et Frye ont fait un rapport de minorité relativement à la question d'intimidation.

Maintenant, M. Foster se joint à MM. Hoar, Wheeler et Frye en faveur d'un compromis qui reconnaîtrait Kellogg comme gouverneur et qui accorderait aux conservateurs une majorité dans la Chambre.

Le rapport de la majorité dans l'affaire de l'Alabama a été présenté par M. Coburn, de l'Indiana, président du comité spécial et le rapport de la minorité par M. Buckner, du Missouri. Tous les deux ont été envoyés à l'impression.

M. Coburn, de l'Indiana, n'est efforcé de rappeler le bill connu sous le nom de bill du caucus présenté par lui la semaine dernière, et M. Smith, de New-York, a cessé d'appeler l'attention de la Chambre sur l'amendement constitutionnel proposé pour régler l'élection de président et de vice-président, mais tous les deux ont échoué. M. Hawes, du Massachusetts, a obtenu qu'on s'occupât sans retard du bill du tarif.

Washington, 23.—Le tarif et le bill de taxe ont passé à la Chambre aujourd'hui. Le droit sur le sucre est augmenté de 25 pr cent, et la taxe sur la prodonction future du whisky est portée à 90 cents par gallon. 4 cents d'addition sur le tabac et une réduction de 10 pour cent sur la navigation, taxe qui avait été supprimée par la loi de 1872.

On dit que M. Sherman, du Sénat, est opposé à une augmentation de taxe sur le whiskey et désire en mettre une sur le thé et le café pour produire le montant du revenu requis. M. Morrill, du Vermont, est du même avis. M. Sheldon a fait un effort persistant aujourd'hui et a sauvé la taxe sur le sucre.

Le général Sypher a fait un puissant discours à la Chambre aujourd'hui sur le tarif du sucre et en faveur de une industrie variée dans le Sud.

Washington, 23.— Sénat.— L'amendement pour biffer la clause qui rappelle le subsidé à la malle du Pacifique a été rejeté par 33 contre 11. Ceux qui ont voté pour effacer la clause sont Mêl. Cameron, Conover, Cragin, Flanagan, Freilinghuysen, Mitchell, Morton, Patterson, Penn, Sargent et Sprague.

Le bill est adopté. Le Sénat est encore en séance pour le bill de l'armée qui passe.

On appelle le bill d'admission du Colorado. M. Edmunds dit qu'une majorité de son parti demande la discussion de ce bill, autrement il aurait pressé la discussion du bill des droits civils.

Washington, 23.—La Chambre, à midi, se forme en comité général pour le bill du tarif. Entre autres amendements on en présente un pour une taxe de gravier, mais aucun ne le rapport à la Chambre M. Dawes propose un substitut pour tout le bill qui est passé par 126 contre 112.

Ce bill élève la taxe sur le whisky à 90 cents le gallon; sur le tabac 24 cents la livre; sur les cigares 6 piastres le millier sur les cigarettes $6.75 par mille.

Sur les matières premières et autres importés de pays étrangers, une addition de 25 pour cent sur les droits actuels; et le bill restaure le 10 pour cent sur les articles manufacturés. L'amendement ne prétend ira pas les marchandises actuellement en bonded pour les Etats-Unis ou avant le 10 février 1875; ou les marchandises dans les entrepôts ou magasins publics ou sous douane de l'état.

Sénat.—Le Sénat discute un amendement des membres républicains de la Législature de l'Alabama en faveur d'un et au Congrès, qui en plaignent des changements opérés dans le code pénal par la législature de l'Etat.

Ils disent encore qu'une législation politique privera pratiquement 80,000 républicains du droit de voter, et ils demandent, en conséquence, que le Président soit autorisé à suspendre le writ d'habeas corpus en certains cas, pour préserver la paix dans les Etats du Sud. Rejeté en comité des privilèges.

Correspondance Maritime.

Washington, 23.—Une tempête venue du sud, suivie d'une hausse de température, temps plus frais, vents du nord, temps orageux et clair, avec un vent du nord pour le Texas.

NEW YORK.

New-York, 23.—Une partie de billets à trois billes pour $2500 de la loterie nationale a été gagnée par Maurice Wignard demeurant Rudolph qui a fait 666 points.

New-York, 23.—Le *Herald* publie une correspondance suivant laquelle le trésor de Géorgie est à court d'un million. Le trésorier Jones a déclaré qu'il n'y avait plus d'un million au trésor, mais on n'a trouvé que $150,000. Une enquête montre qu'on a payé deux fois $100,000 de bons au moins.

Jones dit que Henry Cleve, qui était agent d'Etat, le lui a jamais donné pas état des déboursés. Si Cleve a payé des bons sans les détruire ou qu'il les ait lancés sur le marché, il n'avait, lui (Jones) aucun moyen de le savoir. Tout l'Etat remboursé Jones comme parfaitement honnête. La caution est de $600,000.

HARRISBURG.

Harrisburg, 23 fév.—Le Sénat par 36 contre 6 recommande aux sénateurs et représentants au Congrès de favoriser l'adoption du bill du Texas-Pacifique.

PITTSBURG.

Pittsburg, 23.—Ernest Ortmeis qui avait assassiné la famille Hammett, composée du mari, de la femme, de deux filles et d'un petit domestique, et mis le feu à la maison, a été pendu aujourd'hui.

Ortmeis était un garçon de ferme, qui avait été traité comme quelqu'un de la famille. C'était un allemand, arrivé dans ce pays depuis deux ans.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 23.—L'Assemblée générale a adopté aujourd'hui un mémoire pour le Congrès, dans le but d'obtenir des pensions pour les soldats qui ont fait la guerre du Mexique.

ST-LOUIS.

St. Louis, 13.—Le Législature du Missouri a adopté une résolution réprouvant la politique de Grant à l'égard de l'Arkansas, et demandant qu'on laisse cet Etat tranquille.

PASSES.

Passe à l'a Lentre, 23.—Arrivée, la goélette F. J. Collins, de Philadelphie, avec une cargaison générale.

Passe du Sud-Ouest, 23.—Arrivée la barque Sarah en 40 jours de Liverpool, sur lest.

RIVIERES.

Etat du Sauve. bateaux, etc.

Memphis, 23. — La dépêche suivante vient d'être reçue par la compagnie d'assurance Hernando.

Jacksonport, Ark., 23.—Le steamer Cora Belle a brûlé de ce côté de Pécahontas. Perdu 115 balles de coton. Les détails plus tard.

Signé ALBERT SMITH,
Capt. Steamer Saterville.

Vicksburg, 23.—Descendant, Belle Lee; Frank Pargoud, Natches. Temps chaud et pluvieux toute la journée. Le fleuve a baissé de 18 pouces.

Memphis, 23.—Temps pluvieux et chaud. Le fleuve a baissé de 3 pouces. Le Cora Bell qui a brûlé hier dans Black River avec 115 balles de coton faisait le service entre Jacksonport et Pécahontas. Le coton était assuré.

Marchés étrangers.

Paris, 23.—2 heures.—Rentes 64.75.

Londres, 23.—Midi et demi.—Consols au comptant, 93 à 93 1-8 à terme, 93 1-8 à 93 1-4.

Liverpool, 23.—Midi et demi.—Coton actif et plus ferme. Midd. 7 3-4 à 7 7-8, Orléans, 8. Vendu, 15,000 balles.

Liverpool, 23.—Au soir.—Coton, vendu sur la base de midd. uplands, rien au-dessous de bon ordinaire, expédié en janvier 7 7-8, mars et avril, 8. Rien au dessous de low midd. Janvier et février 7 7-8.

Tissus et filés, fermes avec une tendance à la hausse.

Marchés Américains.

New York, 23, midi et demi.—Coton calme et ferme. Ordinaire 13 1/4; bon ordinaire 14 3/4; low mid. 15 1/4; mid. 15 7/8; orléans 16 1/4.

A livrer low mid. pour février 15 15/16 à 16; mars 15 7/8 à 15 15/16; avril 16 1/16 à 16 3/16; mai 16 3/8 à 16 11/16; juin 16 7/8 à 16 15/16; juillet 17 1/16 à 17 3/16; août 17 5/16 à 17 3/8; septembre 16 3/4 à 16 7/8.

New York, 23, midi.—Actions languissantes et en baisse. Argent 2. Or 114 1/2. Change pesant 83. Change 4.86 1/2. Gouvernements actifs et forts; excepté ceux de 62 qui sont en baisse.

New-York, 23.—Or, 114 et 114 5/8. Change 4 8/4 et 4.8/8 1/2. Marché monétaire, argent 2 à 2 p. c. et 4 à 5 d'escompte.

Bons de gouvernement fermes.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 23 février 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
Février 20	$1,289,822 09	$150,436 16
Février 21	Jour férié.	
Février 22	1,463,610 94	188,074 50
Jusqu'ici cette semaine	$2,753,472 96	$313,510 66
Même temps la semain. dern're	$3,136,317 45	684,445 50
Total la semaine dernière	13,074,357 44	1,191,895 18
Total de la semaine précéd.	10,187,192 78	868,483 57

Il ne s'est pas opéré de changement sur le marché monétaire. Les offres ne sont pas nombreuses dans banques et elles sont limitées dans les rues. Le papier de commerce est peu recherché et n'a pas varié.

Nous continuons de coter : billets de premier ordre et collatéraux à 60 jours, 8 à 9 pour cent par an, de No 1, 10 à 12; No 2 15 à 18. Les quelques transactions de billets hypothécaires sont dans ceux de premier ordre à 9 à 10 pour cent de prime, les autres semblent négligés.

Nous apprenons que le comité chargé par le Conseil de capitaliser la dette de la ville, a recommandé de vendre les propriétés ou de les faire administrer par une société de détenteurs de bons dans le but de payer l'intérêt et de permettre à la ville de réduire la taxe.

L'or a ouvert à 114 3/8 à 114 5/8 contre 114 1/8 à New York; il n'a pas trouvé beaucoup d'acheteurs et a fermé à 114 1/8 à 114 3/4 contre 114 5/8 à New York. On a vendu, en tout, $30,000, dont $2000 à 114 3/4, $15,000 à 114 9/16, $1000, $2000 et $15,000 à 114 5/8, $9000 à 114 5/8 à 113 3/4. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent. Les demi piastres mexicaines sont toujours cotées à 75 à 76 1/2; les piastres mexicaines sont à 97, (or) contre 96 1/2 à 97 hier, à cause de la fermeté du change américain.

Par suite de la baisse des traites à New-York et malgré la hausse de l'or sur cette dernière place, le sterling de commerce a fléchi de 1/10 pour cent et celui des banques est resté au même taux; à peu près. Les opérations ont atteint le chiffre de 66,000 livres, dont 6000 connaissement à 549 1/2, 2000 de 549 à 550, 28,000 de 549 1/2 à 550, 3000 de et 4000 clear No 1 à 550, 20,000 de à 550 à 550 1/2, 4000 de banque à 550 1/2, 1000 do, à vue, à 557.

Dans les francs, le change de commerce a fléchi; il n'est vendu 75300 à 4.57 1/2.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 549 à 550 le connaissement et clear No. 1 et — à 558 1/2 les traites des banques; les francs, à 4.55 3/4 à 4.57 1/2 les traites de commerce et 4.52 3/4 celles des banques.

Le change américain a été assez abondant. Une bonne demande a fait monter le change de commerce. Les ventes de change à vue sur New-York ont atteint $540,000, dont $100,000 en change de commerce, $10,000 et $70,000 de banquiers, au pair, $30,000 et $50,000 en change de commerce, $40,000 et $80,000 de banquiers à 1/32 pour cent de prime, $60,000 de banquiers et $100,000 de banques à 1/64.

Les banques ont tiré des chèques sur New York à 1/8 pour cent de prime, et le change de commerce a vue a été offert au pair à — contre le pair, samedi.

Il y a eu beaucoup d'animation dans les actions. 28 actions de la banque nationale mutuelle se sont vendues à 97 3/4; 5 de la compagnie d'assurance du Crescent et 30 de la banque nationale de l'Union à 102. 5 et 15 de la compagnie d'assurance des Pastors & Traders à 160 et 15 do à 160.50; 20 de la compagnie du gaz de la Ville Co. 16ème à 1/24 et 30 do à 1/25; 10 de la N. O. City Rail Road Co à 1/48 50.

$2000 des nouveaux bons sont jouet sont cotés de l'Etat sont chargés de 1/2 à 1/4. $6000 de à 44 1/2, $2000 pour le 1/2 à 45; $2000 de bons sont pour cent de la ville, intérêt payable en or, à 97 1/4.

Aucune vente de certificats d'obligations de la ville n'a été annoncée. Cotés — à 40.

Rien dans les mandats de la police métropolitaine; ils ont été notés nominaux à 50 à 55.

Rien dans les mandats de l'Etat; les anciens sont toujours cotés à 29 à 30 et les nouveaux à 54 à 55.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 23 février 1875.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui atteignent 6656 balles à des prix qui dénotent une hausse partielle d'un demi-quart à un quart pour cent. Nous maintenons, en conséquence, les chiffres de nos cotes, et nous donnons, en outre, nos prix de change :

Coton ordinaire	Prix de Change
Inférieur	—
Ordinaire	13
Bon ordinaire	13
Bon	14
Bon fair	14
Fair	15
Fair belle	15
Belle	16
Belle fair	16
Belle inférieure	17
Belle ordinaire	17
Belle bonne	18
Belle belle	18
Belle belle fair	19
Belle belle belle	19

Il y a en voie de chargement 148,000 balles dont 61,000 pour Liverpool, 30,000 pour le Havre, 3000 pour l'Espagne, 2000 pour la Méditerranée, 2000 pour Boston, 20,000 pour le Nord, 2000 pour le Sud, ce qui laisse environ 180,000 balles sur les différentes et dans les ports, seulement des ordres.

Prix du marché au comptant.

Sucre, au comptant, le 1er septembre ..... [illegible]
Sucre, au comptant, le 1er décembre ..... [illegible]
Total ..... [illegible]
Stock sucre plus ce à bord ..... [illegible]
Stock même sucre 1er septembre ..... [illegible]

TABAC—Les transactions en tabac ont [illegible] une sensation en apparence. Après les ventes, qu'une vente d'environ [illegible] dernier. Nous n'avons rien pu apprendre de positif à ce sujet. Le mouvement en vente est parti d'abord [illegible]

MOUVEMENT DU FLEUVE.

Hauteur 9 à 5 p. c. matin 8 à 5 p. c. soir. Le fleuve a baissé de 3 pouces en 24 heures. Il a été [illegible] à 10 à 11 p. c. matin 10 à 5 p. c. soir. Le fleuve a baissé de 1 pouce en 24 heures. Il a été [illegible] à 14 p. c. matin 13 à 14 p. c. soir. Le fleuve a baissé de 1 pouce en 24 heures. Il a été [illegible] à 16 p. c. matin 15 à 5